



TAMKINE TRIBUNE

L'avenir de l'éducation n'est pas digital. Il est relationnel.

Depuis plusieurs années, le débat mondial autour de l'éducation semble porté par une même promesse : celle de la transformation digitale. Plus de plateformes, plus d'équipements, plus de connectivité ... et plus d'intelligence artificielle. Des stratégies entières ont été bâties autour de l'idée selon laquelle l'expansion technologique constituerait, à elle seule, une forme de progrès éducatif. Et il faut le dire clairement : la technologie certainement compte. À Tamkine, nous avons toujours considéré les TIC, puis plus récemment l'intelligence artificielle, comme des leviers majeurs de contribution à l'amélioration qualitative de l'éducation. Nous avons investi cette vision, construit autour d'elle et défendu son intégration bien avant qu'elle ne devienne une tendance mondiale. Mais croire dans le potentiel de la technologie ne signifie pas lui vouer un culte.

La plus grande erreur des systèmes éducatifs contemporains serait de confondre l'outil avec la finalité. Car aucune plateforme, aussi sophistiquée soit-elle, n'éduque à elle seule. Un algorithme ne remplace ni l'attention, ni l'accompagnement, ni la confiance. Une salle de classe connectée ne produit pas automatiquement des élèves engagés. L'éducation n'a jamais été un processus purement technique ; elle a toujours été, avant tout, une expérience profondément humaine.

C'est précisément là que réside la nuance que beaucoup de systèmes peinent encore à saisir. Oui, l'éducation de demain sera enrichie par les technologies, structurée par la donnée, soutenue par l'intelligence artificielle et portée par des écosystèmes numériques intelligents. Mais sa véritable valeur ne résidera pas dans l'existence de ces outils en tant que tels. Elle résidera dans leur capacité à renforcer les liens humains qui rendent l'apprentissage possible.

Car toute expérience éducative marquante commence par une relation. Un enseignant qui remarque. Un parent qui suit. Une institution qui accompagne. Un mentor qui croit en un potentiel avant même qu'il ne s'exprime pleinement. Bien avant d'être digitale, l'éducation a toujours été relationnelle. Et si la transformation numérique affaiblit cette cohérence humaine au lieu de la renforcer, alors nous ne modernisons pas l'éducation : nous mécanisons la déconnexion.

Paradoxalement, l'essor de l'intelligence artificielle rend cette réalité encore plus évidente. À mesure que les machines deviennent capables de générer des contenus, de synthétiser des connaissances, d'automatiser certaines tâches cognitives, voire de simuler des interactions humaines, la valeur d'une éducation purement transactionnelle s'effondre. Si l'éducation se réduit à une simple transmission d'informations, alors les systèmes intelligents finiront inévitablement par surpasser de nombreux modèles traditionnels. Mais l'éducation n'est pas une circulation de contenu. Elle est orientation, structuration, confiance, éveil, construction de sens. Elle est cette capacité à aider un apprenant à traverser la complexité, l'incertitude, la distraction et parfois même le doute.



Et c'est sans doute là que se dessinera la véritable fracture éducative des prochaines décennies. Non pas entre ceux qui auront accès à la technologie et ceux qui en seront privés, mais entre les systèmes qui utiliseront la technologie pour renforcer les relations humaines et ceux qui l'utiliseront pour les remplacer.

À Tamkine, cette distinction est fondamentale. Nous ne considérons ni les TIC ni l'intelligence artificielle comme des substituts à la relation éducative, mais comme des amplificateurs de celle-ci. La technologie doit permettre à l'enseignant de mieux détecter les fragilités, non de s'éloigner de ses élèves. L'intelligence artificielle doit aider à personnaliser l'accompagnement, non à standardiser l'expérience humaine. La donnée doit rapprocher les parents du parcours éducatif, non les maintenir à distance. Les écosystèmes numériques doivent créer de la cohérence autour de l'apprenant, non de la fragmentation.

C'est précisément cette vision qui sous-tend l'émergence de nouveaux écosystèmes éducatifs intelligents tels que TamTrack, développé par la Fondation Tamkine et TamTech Solution comme une infrastructure éducative intégrée visant à créer une interaction cohérente entre l'apprenant, l'enseignant, les parents et l'institution grâce à une intégration stratégique des TIC et de l'intelligence artificielle au service de l'amélioration qualitative de l'éducation. L'objectif n'est pas de construire une plateforme supplémentaire où les élèves consomment passivement du contenu, mais d'orchestrer un véritable écosystème relationnel où la technologie devient un outil d'accompagnement humain, de suivi intelligent et de cohérence éducative.

Car l'élève de demain n'échouera pas par manque d'accès à l'information. L'information est désormais partout. Le véritable risque est ailleurs : dans l'invisibilité. Les apprenants décrochent lorsque personne ne remarque leur éloignement. Ils se désengagent lorsque personne ne suit réellement leur trajectoire. Ils se déconnectent lorsque le système éducatif devient une succession d'interfaces isolées au lieu d'un écosystème vivant de soutien et d'attention.

Les systèmes éducatifs qui compteront réellement dans les décennies à venir ne seront donc pas ceux qui posséderont le plus d'écrans, mais ceux qui sauront utiliser intelligemment la technologie pour préserver la présence humaine, la cohérence pédagogique et la qualité du lien autour de l'apprenant. La véritable révolution ne résidera pas uniquement dans la digitalisation. Elle résidera dans la réinvention des relations éducatives à travers des systèmes intelligents.

L'avenir de l'éducation ne sera pas moins digital. Il sera infiniment plus humain. Et c'est précisément pour cela que la technologie deviendra essentielle : non pas pour remplacer l'humain, mais pour lui permettre d'accompagner mieux, plus tôt et plus profondément.

[#Tamkine_ensemble_nous_réussirons](#)

Tribune du Dr Abdelilah Kadili, Président de la Fondation Tamkine.



TAMKINE TRIBUNE

The Future of Education Is Not Digital... It Is Relational.

For years, the global conversation around education has been dominated by one promise: digital transformation. More platforms. More devices. More connectivity. More AI. Entire educational strategies have been built around the belief that technological expansion, in and of itself, constitutes progress. And to be clear: technology certainly matters. At Tamkine, we have always believed in the transformative potential of ICT and, more recently, Artificial Intelligence, as powerful levers for the qualitative improvement of education. We have invested in them, developed around them, and advocated for their integration long before they became fashionable talking points. But believing in technology is not the same as worshipping it.

The greatest mistake educational systems could make today would be to confuse the tool with the purpose. Because technology, no matter how sophisticated, does not educate on its own. A platform cannot replace trust. An algorithm cannot replace guidance. A connected classroom does not automatically produce connected learners. Education has never been a purely technical process; it has always been, fundamentally, a human one.

This is the nuance many systems are missing. The future of education will absolutely be technologically enhanced, data-informed, AI-supported, and digitally interconnected. But its true value will not lie in the existence of these tools themselves. It will lie in their capacity to strengthen the relationships that make learning possible in the first place.

Because every meaningful educational experience begins with a relationship. A teacher who notices. A parent who follows. An institution that accompanies. A mentor who believes. A system that refuses to let the learner disappear silently into disengagement. Long before education became digital, it was relational. And if digital transformation weakens that human coherence instead of reinforcing it, then we are not modernizing education, we are mechanizing disconnection.

Ironically, the rise of AI makes this reality even more evident. As machines become increasingly capable of generating information, summarizing knowledge, automating tasks, and even simulating conversation, the value of purely transactional education diminishes. If education is reduced to content delivery, then intelligent systems will inevitably outperform many traditional models. But education is not merely the transfer of information. It is orientation. Confidence-building. Accompaniment. Meaning-making. It is the ability to help a learner navigate complexity, uncertainty, identity, and aspiration.



And this is where the real educational divide of the future may emerge. Not between those who have access to technology and those who do not, but between systems that use technology to deepen human connection and systems that use it to replace it.

At Tamkine, this distinction is central. We do not see ICT and AI as substitutes for the educational relationship, but as amplifiers of it. Technology should help teachers identify fragility earlier, not distance them from students. AI should help personalize support, not standardize human experience. Data should help parents become more engaged, not more excluded. Digital ecosystems should create coherence around the learner, not fragmentation.

It is precisely this vision that underpins the emergence of intelligent educational ecosystems such as TamTrack, developed by the Tamkine Foundation and TamTech Solution as an integrated educational infrastructure designed to create coherent interaction between learners, teachers, parents, and institutions through the strategic integration of ICT and Artificial Intelligence in service of the qualitative improvement of education. The objective is not to build yet another platform where students passively consume content, but to orchestrate a truly relational ecosystem in which technology becomes a tool for human accompaniment, intelligent follow-up, and educational coherence.

Because the learner of tomorrow will not fail due to lack of access to information. Information is now abundant. The real risk is something else entirely: invisibility. Students drift when nobody notices. They disengage when nobody follows up. They disconnect when the educational system becomes a sequence of isolated interfaces rather than a living ecosystem of support.

The schools and educational systems that will matter most in the coming decades will therefore not be those with the most screens, but those capable of using technology intelligently to sustain attention, coherence, and human presence around the learner. The real revolution is not digitalization alone. It is the reinvention of educational relationships through intelligent systems.

The future of education is not less digital. It is more human. And technology will matter precisely because of its capacity to serve that humanity, not replace it.

[#Tamkine_together_we_will_succeed](#)

Tribune by Dr. Abdelilah Kadili, President of the Tamkine Foundation